



58 Gardiens, 456 pages 17 x 23 cm Cousu-collé
Tous les exemplaires de cette édition sont numérotés

Sortie le 6 mai 2021

Les Gardiens de Bibliopolis Tome III Jean-Paul Fontaine

Édition courante: 360 exemplaires sur papier bouffant
couverture carte de 250g
Prix : 38 €

Édition de Tête
Tirage 40 exemplaires sur papier bouffant
Augmenté de
Les Premières Sociétés françaises de bibliophiles

32 pages couleur sur papier couché mat,

Prix 95 €

Au lecteur

Ce tome III termine l'édition des recherches de Jean-Paul Fontaine sur la biobibliographie de trois cent cinq «Gardiens». **Ces trois volumes, pour un total de mille six cent cinquante pages**, renouvellent ce qu'on savait sur certains de ces «Gardiens» et révèlent ce qu'on ne savait pas sur d'autres.

S'il était admis, dans les siècles passés, de reprendre, sans vérification, les informations déjà publiées par des auteurs a priori crédibles, cette méthode de travail, malheureusement encore trop souvent pratiquée de nos jours, n'est plus acceptable.

Douter d'une information, c'est être en alerte sur sa crédibilité. Ce n'est pas parce qu'une information semble consensuelle qu'elle est conforme aux faits. Dans le doute, il faut poursuivre ses recherches plutôt que de rester dans l'ignorance de la vérité.

Faire des recherches au XXI^e siècle, c'est d'abord utiliser l'ensemble des ressources numériques offertes par internet : actes d'état civil – et pas seulement les tables décennales –, recensements divers, plans anciens, photographies anciennes, almanachs-annuaires, journaux, revues d'époque, archives publiques et privées du monde entier – dont celles particulièrement riches des universités américaines; c'est comparer les plans anciens et les cartographies satellites, qui permettent les localisations réelles. Faire des recherches, c'est aussi consulter les archives non numérisées, comme les calepins de révision du cadastre parisien ou les actes notariés.

C'est ainsi que, par exemple, furent découverts les lieux et les dates des décès d'Étienne Psaume et de Théodore Hagué – que les historiens du livre cherchaient en vain depuis plus d'un siècle –, la reprise administrative de la sépulture de Jacques-Charles Brunet au cimetière du Montparnasse, les racines familiales d'Henri Beraldi à Pesaro, en Italie, et les demeures oubliées de Francisque Sarcey à Nanterre et d'Henri Leclerc à La Baule. C'est ainsi que, autres exemples, furent rectifiés la date de naissance de Guillaume Libri et l'orthographe du nom de Pixérécourt et de celui de Psaume.

Si à travers la lecture de ces trois tomes il vous est parfois arrivé d'avoir une hésitation sur un lieu ou une date, ce n'est pas une erreur de l'auteur, c'est la rectification d'une erreur faite au cours des siècles passés. Signaler toutes ces corrections n'était pas souhaitable pour la lisibilité des ouvrages: les rectifications sont nombreuses et doivent être considérées aujourd'hui comme la référence. L'auteur s'est imposé de ne mettre que des dates, des lieux, des origines ou des sources dont il a vérifié lui-même l'exactitude.

Mais il n'y a pas de livre sans faute: il peut arriver qu'une information soit incomplète ou qu'un mot manque, que subsiste une faute de frappe ou une erreur typographique. C'est la raison pour laquelle L'Hexaèdre met à la disposition des lecteurs un fichier d'errata, régulièrement actualisé.

La publication de ces trois volumes a pour origine la rencontre, presque fortuite, de l'auteur, formé aux rigueurs du diagnostic médical, et de l'éditeur, formé aux rigueurs de réalisation des systèmes spatiaux pour l'astronomie, à travers une association refusant la facilité de l'édition rapide et le piège des subventions.

Jean-Paul Fontaine continuera d'alimenter son blog, au fil de ses recherches et de ses nouvelles découvertes: ainsi, les «Gardiens de Bibliopolis» continueront à vivre.